

PRESENTATION DE QUELQUES JOUEURS CHOLETAIS



CHOLET BASKET SAISON 2007/2008

Président : Patrick CHIRON

Entraîneur : Erman KUNTER

Directeur : Thierry CHEVRIER

Assistant Coach : Jacky PERIGOIS

Couleur des maillots :

Kinésithérapeute : Thierry RAFIN

Domicile : Blanc

Préparateur physique : Sébastien MORIN

Extérieur : Rouge

EQUIPE PROFESSIONNELLE

N°	NOM	Prénom	Taille	Poste	Date de naissance	Nationalité
5	CHUPIN	Maxime	2m03	Intérieur	05/08/89	Française
7	MUIRHEAD	Corey	1m98	Ailier	23/06/83	Jamaïcaine
8	BEAUBOIS	Rodrigue	1m84	Meneur	24/02/88	Française
9	DONDON	Stéphane	2m02	Ailier Fort	10/01/77	Française
11	EYTAN	Or	1m98	Ailier/Arrière	09/11/81	Israélienne
12	DE COLO LETIEN	Nando	1m95	Arrière/Meneur	23/06/87	Française
13	TCHICAMBOUD	Steed	1m93	Meneur	18/06/81	Française
14	BEN DRISS	Saïd	2m06	Intérieur	29/06/85	Française
15	DOELLMAN	Justin	2m06	Ailier Fort	03/02/85	Américaine
16	HO YOU FAT	Steeve	2m01	Ailier Fort	12/06/88	Française
17	DOBBINS	Tony	1m92	Arrière/Meneur	23/08/81	Italienne
18	PITTSNOGLE	Kevin	2m10	Intérieur	30/07/84	Américaine



Société Anonyme du Sport Professionnel au capital de 45 734€
3 avenue Marcel Prat – BP 10752 – 49307 CHOLET Cedex
Tél : 02 41 58 50 58 – Fax 02 41 58 13 64 – Siret 384 206 351 00013 – APE 926 C
Internet : cholet-basket.com – E-mail : information@cholet-basket.com



Corey Muirhead : « Je suis prêt »

Pro A. Le nouvel ailier de Cholet-basket découvre son nouveau club après un été studieux auprès d'un certain Delaney Rudd.

Corey, vous êtes arrivés mardi à Cholet. Quelle est votre première impression sur le club ?

C'est très, très professionnel. Les dirigeants, le staff technique et les joueurs sont très pros et sont en même temps sympas en dehors du terrain. Ils ont été très accueillants et m'ont fait sentir que j'étais chez moi, que je faisais désormais partie de la famille.

Quelle est la différence avec l'Autriche ?

Il y a un grand fossé en termes de professionnalisme. Le niveau ici se situe assurément deux bons paliers au-dessus. Le régime d'entraînement est très intense. L'approche du basket-ball est plus pointue.

Que connaissiez-vous de Cholet-basket avant votre arrivée ?

J'ai fait des recherches aux mois de mai et juin par le biais d'Internet. Son bilan sportif est très régulier d'une année sur l'autre. J'ai aussi discuté avec l'un de mes anciens coaches à l'université de Western Carolina. En fait, il connaît très bien Monsieur Künster. Il a joué pour lui. Il m'en a dit beaucoup sur l'équipe, le coach, que de bonnes choses sur sa méthode qui connaît beaucoup de succès.



Corey Muirhead.

Et les joueurs ?

J'ai joué contre Kevin lors de ma première année universitaire (ndlr : en 2002-2003, 1 point en 10' contre 17 points et 7 rebonds pour Pittsnogle). J'avais aussi vu joué à la télé Justin Doellman lorsqu'il était à Xavier. Leur jeu m'est familier. Concernant les autres joueurs, j'ai consulté Internet pour connaître leurs noms ou découvrir leur visages avant de venir. Comme ça, je sais qui est qui.

Vous êtes réputés pour vos dunks. Quelle est votre détente verticale sèche ?

Oh ! Je ne l'ai pas mesurée depuis

l'université. Elle était de 94 cm (ndlr : 37 pouces). Je suis sûr qu'elle est encore meilleure aujourd'hui ou similaire mais qu'elle n'a pas diminué (il rit).

Dans quel domaine devez-vous progresser ?

Mon tir extérieur. Il doit être plus consistant. Durant l'été, je l'ai beaucoup, beaucoup travaillé. J'ai essayé de donner plus de courbe à la trajectoire du ballon. Je dois continuer pour que ça devienne une habitude.

Où vous êtes-vous entraînés cette été ?

J'ai eu la chance de m'entraîner avec Delaney Rudd. Il a eu une grande carrière ici en France (ndlr : l'ancien meneur de Villeurbanne entre 93 et 98, possède aujourd'hui un complexe sportif avec huit terrains de basket, une salle de musculation et des piscines à Greensboro en Caroline du Nord, où il aide de jeunes joueurs).

Vous devez donc être en forme...

Disons que si nous devons jouer un match dès maintenant, je serais prêt.

Recueilli par
J. D.

Basket-ball

Doellman : « Je suis un joueur d'équipe »

Pro A. A peine sorti du cursus universitaire américain, le jeune intérieur (2,06 m, 22 ans) espère apporter à Cholet-Basket sa science du jeu.

Justin, quel est votre sentiment après ces deux premiers jours à Cholet ? (l'entretien a été réalisé jeudi dernier)

Je me sens bien ici. J'apprécie le coach, son staff et les gens autour comme le général manager. Avec ma femme, qui est arrivée aujourd'hui, nous nous plaisons bien à Cholet.

Quelle différence avez-vous constaté avec le basket universitaire américain ?

Je ne sais pas car nous n'avons pas encore joué les matches. Je constate que les entraînements sont intenses. Cela me convient plutôt bien.

Quel a été votre programme estival ?

Je me suis entraîné tout l'été à Washington. J'y faisais de la musculation et je jouais sous la forme d'entraînements individuels avec un coach. Ensuite j'ai joué une ligue d'été NBA avec Charlotte (*ndlr : une apparition seulement et 2'58" de temps de jeu*). J'avais aussi joué auparavant au camp de Portsmouth (*réserve aux joueurs de dernière année universitaire potentiellement « draftables » par la NBA*).

Vous avez, donc, côtoyé un peu l'univers NBA. Quel est votre objectif de carrière ?

Mon objectif, c'est juste de jouer au



Georges Mesnager

Justin Doellman paraît très heureux à l'idée de vivre sa première expérience professionnelle avec Cholet.

basket-ball, peu importe où.

Et votre objectif avec Cholet ?

(*Sans réfléchir*) Gagner. Gagner et aider l'équipe du mieux possible.

Comment définiriez-vous votre jeu ?

Je suis un joueur d'équipe. J'aime vraiment passer la balle, être très actif dans mes déplacements en attaque et que tout le monde joue pour l'autre. J'aime impliquer mes coéquipiers.

Vous accordez beaucoup d'importance à l'alchimie collective. Ceci est de plus en plus rare. Aujourd'hui, les joueurs préfèrent les qualités individuelles et athlétiques. D'où vient votre façon de voir les choses ? Quand s'est-elle développée ?

Juste en grandissant, au contact du jeu. Mon père aussi m'aide beaucoup dans la façon de considérer le jeu. Pour le basket, vous devez beaucoup utiliser votre tête. C'est plus efficace que les qualités athlétiques.

Qu'aviez-vous entendu à propos de Cholet avant votre arrivée ?

J'ai cherché sur Internet des renseignements, sur la population, l'environnement, des choses de ce type, quelle genre de ville il s'agit.

Et sur l'équipe ?

Un peu sur Internet également, sur le staff technique et certains joueurs. Je les découvre maintenant. Je connais un seul joueur : Kevin Pittsnogle, du fait de sa carrière universitaire.

Quelle est donc votre impression sur vos coéquipiers après deux jours ?

Ils sont sympas. Nous nous entendons déjà très bien. La saison va être très amusante !

Recueilli par
J.D.

Basket-ball

Kevin Pittsnogle : « une belle petite équipe »

Pro A (Amical). Cholet - Le Mans, ce soir à St-Nazaire (20 h 30). Le nouveau pivot de CB s'exprime (un peu) avant ce premier match de préparation.

Quatre bavard, ce Kevin Pittsnogle ! On dirait même que ce solide gaillard de 2,10 m pour 110 kg aux impressionnants tatouages, réputé pour ses bonnes mains et son fr extérieur mais aussi pour ses faiblesses en défense et au rebond, se prépare avant une opération commando. Celle du Cholet-basket 2007-2008 ? Peut-être.

Deux semaines après votre arrivée, quel est votre impression aujourd'hui ? En ce moment, il s'agit juste de jouer au basket, d'essayer d'être en forme afin d'être prêt pour la saison.

Que pensez-vous de la ville ? C'est petit. Mais bon, c'est calme et c'est bien pour moi et ma famille. Je suis venu ici avec ma femme et mon fils.

Revenons sur le jeu. Que pensez-vous d'Erman Kunter ? Il est bien. Il étudie beaucoup le jeu, il dirige les actions et il essaye de faire avancer le boulot.

Vous étiez très coté au lycée et ensuite à l'université de West Virginia. Comment avez-vous réagi lorsque vous avez appris que vous n'étiez

pas drafté par la NBA en 2006 ? Oh, je suis juste parti jouer ailleurs et j'ai vite oublié ma non-sélection à la Draft (Après six matches en NBA avec Boston, Pittsnogle a poursuivi en CBA, une ligue mineure, il y fut all-star avec 20 points et 7 rebonds/match, dont une pointe à 44 unités. Cet été, il disputa une ligue d'été NBA, sans suite).

Aviez-vous entendu parler de Cholet-basket, du niveau en France et de vos futurs coéquipiers avant votre venue ? Non, je ne connaissais rien avant d'arriver. Ce n'est seulement que depuis mon arrivée que j'apprends à connaître les choses. Je pense que c'est une bonne opportunité de jouer ici. Jouer une coupe d'Europe est intéressant. Et j'ai la chance d'avoir un bon coach. Mon agent m'avait parlé d'un endroit où je pou-

vais jouer. Je lui ai fait confiance donc je suis là pour jouer.

Quel est votre objectif personnel. La NBA ? Non, mon objectif est avant tout de faire une bonne saison pour l'équipe, se qualifier pour les play-offs et essayer de gagner le titre, simplement aller de l'avant.

Quel est votre regard sur votre équipe avant le premier match de préparation contre Le Mans ? Je pense que nous avons une belle petite équipe. Nous devons jouer ensemble. L'alchimie est encore en construction, donc la pré-saison devrait être intéressante par rapport au fait de développer les affinités sur le terrain.

Recueilli par J. D.

■ Match ce soir (20h30) à Saint-Nazaire, salle de La Soucoupe

CHOLET-BASKET. Tchicamboud, 8. Beaubois, 12. De Colo, 11. Etan, 17. T. Dobbins (US-Ita), 7. Maitteard (Can-Jam), 18. Pittsnogle (US), 15. Doelman (ZUS), 9. Dondon, 14. Ben Drais, 5. Chupin, 16. Ho You Fat. Entraîneur: Erman Kunter.
LE MANS SARTHE BASKET. 9. Bokolo, 6. Diot, 8. L'mond (Ita), 5. Etlum, 4. Bogdanovic (Ser), 10. Leducq, 13. Rico (US), 15. Clancy (US), 11. Bogdanovic (Ser), 7. A. Koffi, 12. Wilkins, 16. Samake (Mal). Entraîneur: Vincent Collet.



Un mois jour pour jour avant le début de championnat, le Cholet-basket version 2007-2008 entame ce soir à Saint-Nazaire, face au Mans, ses matches de préparation. L'occasion de découvrir Kevin Pittsnogle (n° 15) et les autres recrues.

Ouest France – Mercredi 29 août 2007

Nando DE COLO-LETIEN

Nando De Colo prêt à franchir un cap avec CB

Hier, le jeune et brillant arrière de Cholet-Basket a signé son premier contrat pro, d'une durée de 3 ans. Un pas de plus dans le projet de carrière de Nando De Colo, qui devrait, la saison prochaine, bénéficier d'un temps de jeu plus important et endosser de nouvelles responsabilités.

Les négociations ont pris un peu plus de temps que prévu. Mais hier, le feuilleton a connu son épilogue. En apposant sa signature au bas de son premier contrat professionnel, Nando De Colo (20 ans, 1m95, 85 kg) s'est engagé pour trois ans avec son club formateur. « On n'a jamais douté de cet accord, remarque le président Patrick Chiron. Mais il fallait satisfaire tout le monde... Aujourd'hui, c'est chose faite. Pour nous, c'est l'aboutissement d'une formation. Et je pense que Nando a le potentiel pour représenter le club sur la scène internationale. » D'ailleurs, l'arrière de CB a déjà commencé à faire parler de lui par-delà les frontières de l'hexagone.



Nando De Colo veut franchir un nouveau palier

Brillant sur le front européen
Cet été, à l'occasion des championnats d'Europe des moins de 20 ans, Nando De Colo a fait étalage de son talent, en terminant 3^e meilleur marqueur du tournoi (17,9 pts de moyenne). « C'était la première fois que je goûtais au niveau européen, explique le natif du Pas-de-Calais. Et c'est vrai, ça s'est plutôt bien passé. Mais bon, je n'y allais pas pour faire de la figuration ». Taiseux, mais ambitieux, le jeune homme. « Nando veut montrer beaucoup de choses, souligne son coach Erman Kunter. Mais il ne brûle pas les étapes, il continue à progresser. On a discuté entre nous des objectifs de la saison. Il va prendre des responsabilités. C'est un scoreur, un

des meilleurs joueurs de sa génération. Il doit être un danger pour l'adversaire. » La saison prochaine, l'arrière choletais, amené à devenir rapidement un des éléments clés du groupe, va profiter d'un temps de jeu important au sein d'une traction arrière, où figurent aussi Dobbins, Tchicamboud et Beaubois. « Il va y avoir un vrai turnover sur les postes de meneur et d'arrière, précise Erman Kunter. On a voulu des joueurs polyvalents, à même de s'adapter à ce système ». En attendant, Nando poursuit la belle dynastie familiale pour le plus grand bonheur de sa maman, Nicole Letien, ancienne internationale. Un schéma qui n'est pas sans rappeler Boris Diaw et sa mère, Élisabeth Riffiod, ex-gloire du basket français...
Objectif NBA ?
Aujourd'hui, Diaw s'éclate avec les Phoenix Suns, en NBA. Un itinéraire que Nando De Colo se verrait bien emprunter, tôt ou tard. Surtout quand il entend son coach Erman Kunter affirmer qu'il ne doit pas se contenter des parquets français : « Son objectif, ça doit être la NBA ».

Freddy Reigner

Basket-ball

Nando De Colo, le basket dans la peau

Pro A. De retour du championnat d'Europe espoirs, le meneur de Cholet s'est engagé pour trois saisons supplémentaires dans les Mauges. Portrait.

Du haut de ses 20 ans, Nando De Colo-Létien est un jeune homme discret. Bien plus à l'aise sur un parquet que devant les médias, il peut être aussi timide dans la vie qu'omniprésent sur un terrain. Pourtant, la notoriété, il va devoir s'y habituer. Placé sous le feu des projecteurs depuis plusieurs semaines, le meneur choletais a réalisé une grosse fin de saison en Pro A, et a confirmé au championnat d'Europe espoirs. Avec 17,9 points par match, Nando De Colo a même terminé 3^e meilleur marqueur de la compétition, 7^e passeur (3,4) et 6^e intercepteur (2,1). Excusez du peu !

Ces statistiques n'ont évidemment pas manqué de séduire la concurrence, mais le jeune homme a été formé à CB, club avec lequel il était invité à s'engager. C'est donc avec une fierté non dissimulée que Patrick Chiron a officialisé la signature d'un contrat de trois ans entre Nando et Cholet-basket. « Nous sommes ravis d'avoir trouvé un accord, se félicitait le président. C'est son premier contrat pro après quatre années passées au centre de formation. Pour nous, c'est un aboutissement et on lui souhaite encore de grandir, d'aller beaucoup plus loin et de représenter le club sur les terrains internationaux. L'avenir est devant lui. » Alors qu'il griffonne son nom en bas des pages de ce premier contrat, les compliments pleuvent sur le meneur choletais. « C'est l'un des meilleurs joueurs de sa génération, lance Erman Kunter. Il va avoir de plus en



Nando De Colo.

plus de responsabilités dans l'équipe et il va continuer à progresser. La saison dernière, il n'était qu'un jeune joueur pour ses adversaires, alors que cette année, il sera un danger beaucoup plus ciblé. Pour moi, il peut prétendre jouer ailleurs qu'en Pro A. Je le dis clairement, Nando doit pouvoir jouer en NBA ! »

« Le maître sur le terrain »

De tels discours feraient rouler des mécaniques à bien des jeunes joueurs. Pas à Nando. Lui s'est fixé des objectifs, loin de l'agitation que suscitent ses prestations. Il travaille avec ambition, mais sans se projeter dans un avenir trop lointain. « Je suis content de rester à Cholet, dit-il simplement, sans hausser la voix. J'ai une bonne saison à faire, après on verra comment ça se passe pour la suite. » Et quand on évoque ses performances estivales sous le

maillot bleu, Nando reste laconique. « J'étais là-bas pour avoir des résultats et je n'entre pas sur un parquet pour faire de la figuration. »

Cette culture de la gagne, c'est sa maman qui lui a transmis. Nicole Létien, ancienne internationale, était présente hier à La Meilleraie. Elle a évidemment accueilli ce premier contrat pro avec fierté, mais en rappelant à son fils de ne pas trop prêter attention aux fleurs qu'on lui jette. « Je lui dis de ne jamais lire les journaux, raconte-t-elle. C'est vrai qu'il y a des éloges et c'est bien. Mais il a encore beaucoup à apprendre. Il faut qu'il soit le maître sur le parquet. Il l'a été petit et il faut qu'il le redevienne. » La réussite de Nando, c'est aussi un peu celle de Nicole. Cette maman nordiste qui le surnomme « gros » lorsqu'elle le voit sur le terrain et qui a lui mis son premier ballon entre les mains. « Il devait avoir deux ans. Je me revois lui faire faire des tirs sur le parquet avec moi quand il était petit. A la maison, il y avait des paniers partout. » Alors quand est venue l'adolescence, le jeune homme a du faire un choix entre le foot pour lequel il était aussi très doué, et le basket. Comme ses trois sœurs, dont la plus jeune vient de signer à Dunkerque en N1, il a choisi la balle orange. C'est comme ça chez les De Colo : le basket, on a ça dans la peau. Le papa aussi a joué à un bon niveau. Et le jeune Nando se charge de reprendre le flambeau.

Julien HIPPOCRATE.

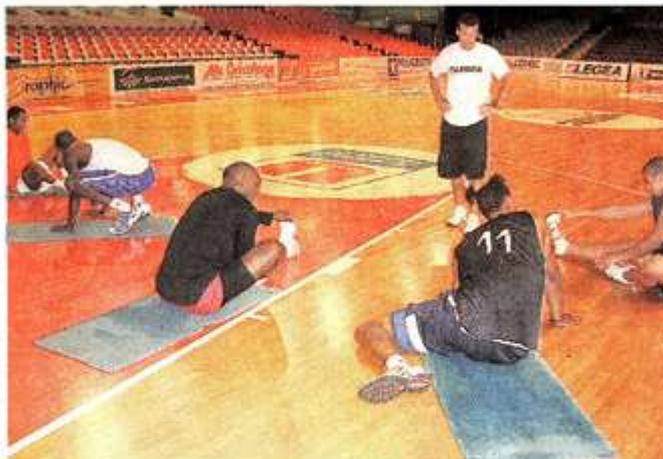
Basket-ball

Or Eitan, dernier renfort choletais

Pro A. Cholet-basket, dont la reprise de l'entraînement avait lieu hier, a engagé l'ailier Israélien Or Eitan (1,98 m, 25 ans) pour une saison.

Mi-juillet, la lenteur du recrutement de CB commençait à inquiéter les fans maugeois. C'était sans connaître la fiabilité des réseaux d'Erman Künter... Le 20 du même mois était officialisé la prolongation de Dobbins et la signature de Doellman... Le 23, c'était Pittsnogle et Muirehead... Hier, Eitan. « **Nous avons recruté 80% des joueurs que nous avons ciblé** », indique en outre « Le Malin du Bosphore ».

L'Israélien Or Eitan, donc, est bel et bien choletais (voir Ouest-France d'hier). Ce shooteur a séduit le coach de CB lors d'un camp « d'exposition » à Frankfort début juillet. « **C'est un guerrier, souligne « Maître Künter ». Il est très athlétique et il va convenir à notre style de jeu. Il sait aussi pénétrer et c'est un joueur d'équipe.** »



Le nouveau préparateur physique de CB, Sébastien Morin, a dirigé, hier, la première séance d'entraînement.

Une reprise au compte-gouttes

Preuve de sa valeur, Eitan a été élu dans le cinq idéal des autochtones de la ligue Israélienne en 2005-2006 (11,7 points et 37,2% à trois points avec Rishon Le Zion). Et, surtout, il est régulièrement pré-sélectionné en équipe nationale. En 2003, il fut même le dernier joueur « coupé »

avant l'Euro en Suède. Actuellement, il prépare d'ailleurs avec Israël le tournoi qualificatif qui offrira le 12^e ticket pour le prochain Euro. « **Le joueur, la sélection et son agent, que nous connaissons très bien, ont trouvé un accord pour qu'il quitte Israël pour s'entraîner avec nous, précise Künter. La priorité est donnée au club.** » Ainsi, après sept

saisons au premier échelon israélien, dont l'ultime avec l'avant-dernier Ashkelon (11 pts et 3,5 rebonds), Eitan posera ses valises en France dimanche.

Eitan, donc, n'a pas pris part hier à la reprise « étalée » de l'entraînement. Etaient présents Tchicamboud, Beaubois, Dondon, qui finalement ne disputera pas la CAN avec le Centre-

Afrique, et Bendriss, blessé la saison passée. « **Pour la prépa, j'ai prévu entre 50 et 60 séances basket, 20 de musculation et 10 de cardio** », énumère Erman Künter avant d'ajouter les « **11 matches amicaux.** » De Colo, Muirehead et Doellman arrivent quant à eux aujourd'hui. Dobbins, Pittsnogle et, donc, Eitan, dimanche. Ils seront rejoints le 13 ou 14 août par Maxime Chupin, retenu cette semaine à Madrid par l'Euro juniors.

J. D.

- **Trois ans pour Nando De Colo.** Le prometteur arrière a enfin signé son premier contrat pro avec CB, « **après de longues négociations** », précise le club.
- **Claude Marquis avec CB.** Le pivot s'entraîne avec Cholet-basket dans l'attente de trouver un employeur.
- **Le kiné est trouvé.** Thierry Rafin, successeur de Serge Krakowiak, prendra ses fonctions au 1^{er} septembre.
- **J.K Edwards au Havre.** L'intérieur américain, meilleur rebondeur de CB la saison écoulée avec Dobbins (6,8 rebonds, plus 9,1 points) retourne dans son ancien club.

Ouest France – Mardi 7 août 2007

Cholet : une recrue en Or

Erman Künter est comblé : « *C'est le joueur idéal.* » C'est à Cholet que l'espoir Or Eitan (1,96 m, 25 ans) vivra sa première expérience professionnelle à l'étranger. L'ailier israélien évoluait l'an dernier sous les couleurs du Elitzur Ashkelon. Au sein d'une équipe moyenne, Eitan tournait à 11,0 points, 3,5 rebonds, 1,8 passe de moyenne et fut classé dans le meilleur cinq du championnat. Shooteur solide à mi-distance (50,8% de réussite aux tirs l'an passé, 35% à trois-points), bon passeur, doté d'une vision du jeu relativement perfectionnée, il devrait être cette saison un des éléments majeurs du roster choletais. Coach Künter comptera sur son apport au scoring, ainsi que son jeu sans ballon, capable de créer des brèches. Reste à confirmer ces belles dispositions hors de ses terres. L'arrivée du prospect est prévue en fin de semaine. Le recrutement est désormais bouclé puisque Nando De Colo, révélation 2007, vient de prolonger chez les Mauges en signant son premier contrat pro portant sur les trois prochaines saisons.

Basket-ball

Rodrigue Beaubois, la surprise de l'été

Pro A. Le jeune meneur des Espoirs de Cholet-basket (1,84 m, 19 ans) s'est fait connaître de la NBA.

Il n'a joué au total que 14 petites minutes en Pro A. Et pourtant... la NBA s'intéresse déjà à lui ! Certes, la ligue US lorgne de plus en plus sur les potentiels. Mais de là à cibler un joueur qui a comme référence 13,2 points et 3,4 passes en Espoirs... Tout ceci mérite une explication.

Pour commencer, petit retour en arrière. Au mois de mai, sur les conseils de son agent, Rodrigue Beaubois s'inscrit à la Draft NBA. « **A la base, c'était pour me faire connaître** », explique le jeune homme de 19 ans, « draftable » jusqu'en 2010. Cette inscription lui vaut une invitation à un camp « d'exposition » réservé aux jeunes talents européens du 9 au 12 juin à Trévise. Les évaluateurs et autres général managers de NBA (mais aussi du Vieux Continent) y viennent observer les pépites. Rodrigue, bien sûr, n'est guère coté par rapport aux autres participants, en majorité déjà pros. « **Je suis arrivé là-bas sans pression. Personne ne me connaissait et finalement ça c'est bien passé.** »

La Draft NBA en 2008 ?

C'est le moins que l'on puisse dire ! Sa vitesse, son « jump », son enver-



Rodrigue Beaubois.

gure (environ 2,06 m !), son dribble et ses bons choix séduisent les observateurs. En deux jours, le statut de Rodrigue est passé de l'inconnu au probable « drafté », selon les spécialistes, dès l'an prochain ! « **C'est étonnant. J'étais parti là-bas pour jouer « tranquillement ». Quand les gens annoncent tout ça, ça fait bizarre. Mais bon, on joue aussi pour ça.** »

Preuve du sérieux des événements,

Rodrigue est convoqué pour un entraînement d'avant-draft, le 17 juin, avec les Seattle SuperSonics ! Cette franchise NBA, qui compte en son sein Johan Petro et bien entendu l'ancien de CB Mickaël Gelabale, a un petit faible pour les joueurs français. « **Vu que je m'étais légèrement blessé à Trévise, Seattle voulait me voir un peu plus.** » Rodrigue y découvre l'entraînement type US. « **Les exercices ne sont pas nouveaux, mais ça s'enchaîne sans arrêt et c'est long. C'est vraiment quelque chose.** » Pour l'anecdote, certains en vomissent ou même s'évanouissent ! Devant toute cette frénésie à son égard, Rodrigue, cependant, veut garder la tête sur les épaules. Il a d'ailleurs vite retiré son nom de la Draft pour ne pas griller le joker. « **Rien n'est encore fait. Il faut vraiment travailler, travailler. Ils ont vu quelque chose en moi mais je dois prouver des choses.** » En premier lieu, gagner du temps de jeu à la même avec les pros derrière Steed Tchicamboud. « **Si je suis là, c'est pour jouer, mais à moi de travailler pour vraiment avoir ma place dans l'équipe.** »

J. D.